



MINISTÈRE
CHARGÉ
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Journées — européennes du patrimoine

PATRIMOINE
ARCHITECTURAL

20 & 21.09.2025

AU MINISTÈRE CHARGÉ
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

ENTRÉE – 10 H > 18 H
21 RUE DESCARTES – PARIS 5^e

Illustration Clément Barbé



@Enseignementsup.recherche

Partagez votre visite sur Instagram et mentionnez-nous @Enseignementsup.recherche

esr.gouv.fr





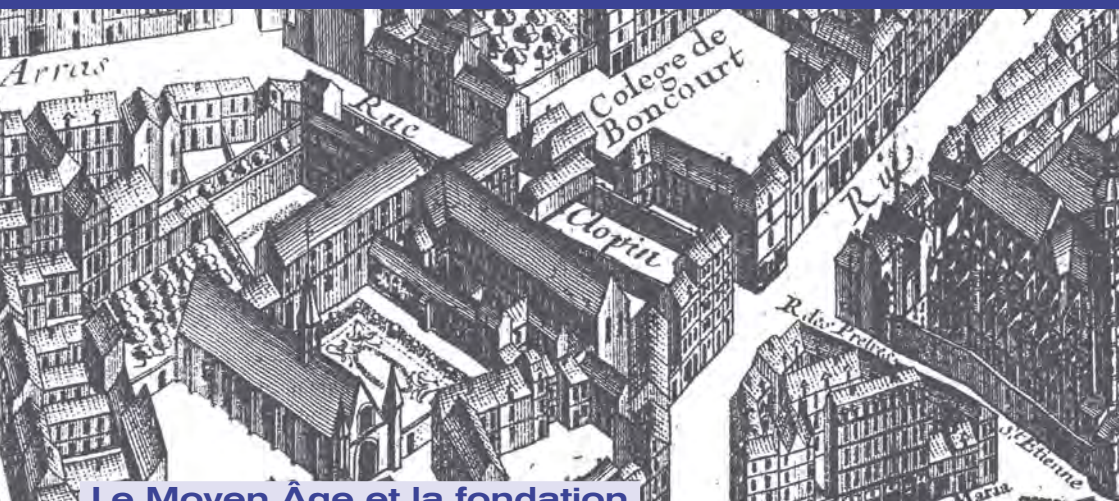
Nous sommes ravis de vous accueillir aujourd'hui au sein du ministère chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche à l'occasion de la 42^e édition des Journées européennes du patrimoine. Cette année, la thématique à l'honneur est le patrimoine architectural.

Au cours de votre visite, vous découvrirez l'histoire exceptionnelle de ce site, établi sur la montagne Sainte-Geneviève, où se sont élevés au Moyen Âge les collèges de Navarre et de Boncourt, avant d'accueillir au XIX^e siècle l'École polytechnique, et depuis 1981 le ministère chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Vous vous trouvez dans un lieu qui, depuis 700 ans, est entièrement dédié à la connaissance et dont l'architecture, les décors et les jardins ont conservé l'empreinte de cette histoire.

Le patrimoine architectural, c'est aussi celui du monde universitaire et de recherche français. Le parc immobilier des établissements publics d'enseignement supérieur est en effet le 2^e patrimoine immobilier de l'État avec près de 18 millions de mètres carrés, implanté sur 5300 hectares. Il compte 6500 bâtiments, qui maintiennent et améliorent leur attractivité grâce à un patrimoine de qualité, inclusif, qui répond aux enjeux de la transition écologique.

Enfin, le patrimoine architectural de l'enseignement supérieur et de la recherche est historique et remarquable. Des bâtiments du Moyen Âge aux réalisations de nouveaux campus portés par des conceptions audacieuses et des fonctionnalités inédites, le parc immobilier de nos campus s'enorgueillit de fleurons du patrimoine français, œuvres d'architectes prestigieux. La Cité internationale universitaire de Paris a d'ailleurs fêté son centenaire cette année : elle offre une des plus belles balades architecturales parisiennes, où se côtoient des réalisations de Le Corbusier et Claude Parent aussi bien que Lucio Costa, Lucien Bechmann ou Willem Marinus Dudok. Ces journées sont l'occasion rêvée de pousser leurs portes pour les découvrir.

L'ANCIEN COLLÈGE DE BONCOURT



Le Moyen Âge et la fondation de nombreux collèges

Décrite comme sans bâtiments spécifiques, l'Université naissante n'en est pas moins enracinée dans l'espace, un espace essentiellement urbain, qui s'oppose à celui des écoles monastiques.

Aux XIII^e et XIV^e siècles, la colline du quartier latin, abritée par le mur d'enceinte de Philippe Auguste, suscite la fondation de nombreux collèges, témoignant de l'essor que prend à cette époque l'Université de Paris : Collèges des Lombards, des Bernardins, de Sainte-Barbe, d'Arras, de Navarre, etc.

Le Collège de Boncourt est, quant à lui, fondé en 1353 par Pierre de Becoud, seigneur de Fléchinelle, gouverneur de l'Artois et conseiller du roi, sur les pentes de la Montagne Sainte-Geneviève, à l'abri du mur d'enceinte construit par Philippe Auguste.

L'essor du Collège de Boncourt

Au XVI^e siècle on y joue souvent des comédies et des tragédies, notamment la *Cléopâtre captive* d'Étienne Jodelle. On compte parmi les élèves : Jacques Grévin, Vincent Voiture, Jean Bastier de La Péruse, Jean de La Taille ou encore André de Rivaudeau.

En 1638, une ordonnance de Louis XIII réunit le Collège de Boncourt et son voisin, le Collège de Tournai, avec l'illustre Collège de Navarre dont ils « arrondissent » le domaine.

Le Collège de Boncourt partage alors la destinée du Collège de Navarre qui, dans l'esprit de Richelieu, doit former un grand établissement universitaire susceptible de rivaliser avec la Sorbonne.

LE PAVILLON BONCOURT



Du collège à la caserne

Après le regroupement en 1638 des trois collèges : de Boncourt, de Tournai et de Navarre, l'administration du Collège de Boncourt, sous l'influence des Jésuites, entreprend de construire un nouveau bâtiment afin d'y réunir maîtres et docteurs du corps enseignant. La construction, commencée en 1738 sous la direction de l'architecte Jacques-Jules Gabriel, est interrompue par la Révolution. Le bâtiment est achevé entre 1809 et 1815 et complété, de 1816 à 1830, par la construction des deux pavillons de garde, de la remise et du porche d'entrée du Pavillon Boncourt.

Entre temps, l'École polytechnique, créée par la Convention en 1794 vient occuper les locaux sur décision de l'Empereur Napoléon 1^{er} qui souhaitait « encaser » les polytechniciens, estimant que la discipline s'était relâchée au cours de la campagne d'Égypte. En 1805, le Général Lacuée, premier gouverneur de l'École polytechnique, appelée l'X, prend possession du domaine de l'ancien Collège de Navarre et, après sept mois de travaux, y installe les promotions de 1804 et 1805.



De l'X au ministère

L'École polytechnique reste sur ce site jusqu'en 1976, date de son transfert sur le campus de Palaiseau. De 1977 à 1981, l'Institut Auguste Comte pour l'étude des sciences de l'action s'y installe à son tour puis laisse place, en 1981, au ministère de la Recherche et de la Technologie.

La rénovation intérieure du bâtiment Boncourt s'impose : création de bureaux par transformation de logements préexistants, réhabilitation de l'entresol et des combles, ce qui permet un emménagement définitif fin 1982.

Depuis, ministres, ministres délégués et secrétaires d'État chargés de l'enseignement supérieur et de la recherche se sont succédés au sein du Pavillon Boncourt.

LA SALLE HUBERT CURIEN



L'ancienne salle des Conseils

Le Pavillon Boncourt, dont la construction s'est achevée en 1815, abritait au rez-de-chaussée l'ancienne salle des Conseils, vaste pièce rectangulaire, précédée d'un vestibule. Cette dernière a accueilli, de 1815 à 1976, les conseils de l'École polytechnique. Le porche d'entrée est, quant à lui, une adjonction datant de 1830.

Rebaptisée «salle Hubert Curien»



Rebaptisée Salle Hubert Curien en 2005, en hommage à l'ancien ministre « Père d'Ariane », cette salle est aujourd'hui utilisée pour les réunions ou conférences de presse organisées par les ministres de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Dans cette salle ont été reçus les plus grands scientifiques, des chercheurs, universitaires, représentants des institutions, responsables syndicaux, etc.

C'est ici qu'ont été préparés, discutés, négociés, annoncés, les décisions majeures de la politique de recherche française et européenne, ainsi que les textes fondateurs du système français d'enseignement supérieur et de recherche.

LE SALON MINISTRE



L'escalier d'honneur

L'escalier d'honneur, avec sa rampe en fer forgé, mène au premier étage du bâtiment dans lequel se trouvent le bureau ministre ainsi que ceux de ses principaux conseillers.

À l'étage, le balcon-terrasse surplombe le porche et offre un point de vue exceptionnel sur le dôme du Panthéon et l'église Saint-Étienne-du-Mont, en plein cœur du V^e arrondissement.

Le salon ministre

De style contemporain, le salon ministre est un salon d'attente pour les visiteurs du ministre (membres de la communauté scientifique et universitaire, personnalités étrangères).

Il est agrémenté d'œuvres d'art attribuées au ministère par le Fonds national d'art contemporain (FNAC).

Le saviez-vous ?

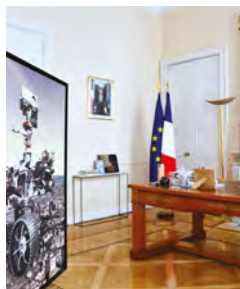
Le Fonds national d'art contemporain (FNAC) est une collection d'art contemporain appartenant à l'État. Sa mission est de soutenir la création par l'acquisition d'œuvres d'artistes vivants et la diffusion des œuvres appartenant à ses collections. La base de données du FNAC répertorie près de 108 000 œuvres acquises par l'État depuis 1791.

LE BUREAU MINISTRE



Ouvrir l'institution au public

À l'occasion des Journées européennes du Patrimoine, le ministère chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ouvre au public les portes du bureau ministre situé au cœur du Pavillon Boncourt, hôtel particulier du XVIII^e siècle.



Un lieu stratégique

Dans ce bureau sont reçus les représentants d'étudiants, des membres de la communauté scientifique et universitaire, les délégations syndicales mais également des personnalités étrangères, homologues au titre de l'enseignement supérieur et de la recherche. C'est ici que sont prises les décisions stratégiques sur la rentrée universitaire ou encore le pilotage de la recherche.

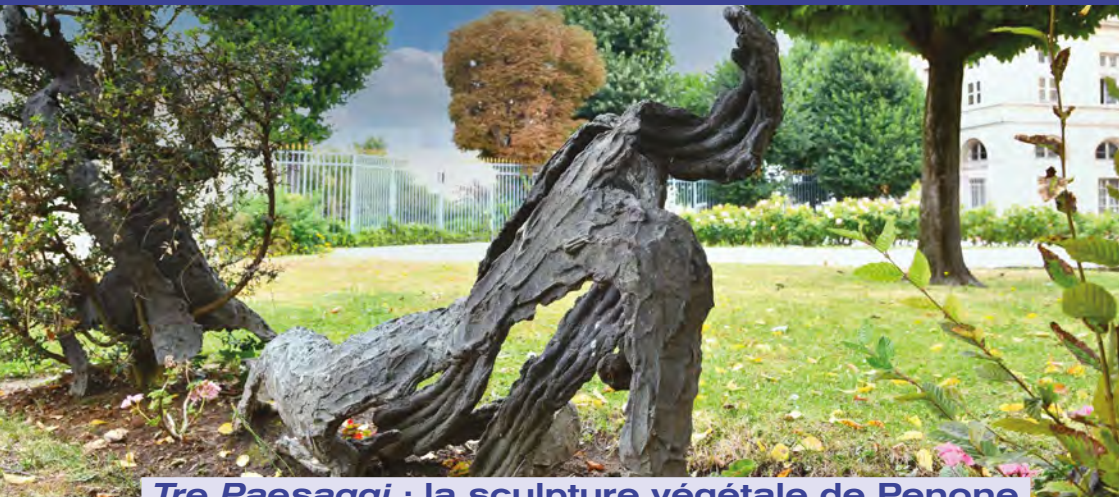
Le mobilier du bureau provient des collections du Mobilier national.

Le saviez-vous ?

Le Mobilier national

- Héritier du Garde-Meuble de la Couronne, le Mobilier national pourvoit à l'ameublement des palais officiels de la République et des différentes résidences présidentielles. Au cœur de ses missions figurent la sauvegarde et la mise en valeur des collections.
- Réservés à des institutions assurant une mission d'intérêt national, ces dépôts sont limités aux pièces de réception, après examen de la demande par la commission de contrôle du Mobilier national, présidée par un magistrat de la Cour des comptes.

LA COUR D'HONNEUR



Tre Paesaggi : la sculpture végétale de Penone

À droite de la Cour d'honneur, une sculpture alliant bronze et végétaux a été réalisée par l'artiste italien Giuseppe Penone en 1985. Elle est composée de trois personnages, l'un assis, l'autre allongé et le troisième debout, enserrant chacun dans leurs bras un arbre. L'artiste, qui appréhende la nature comme matériau premier de la sculpture, a voulu illustrer la relation profonde entre l'homme et la nature en les fusionnant.

Giuseppe Penone indique qu'il travaille « comme si c'était des végétaux qui produisaient la sculpture ». S'il choisit le bronze, c'est parce qu'il prend au fil du temps « une oxydation dont l'aspect est très similaire à celui de la feuille ou du fût des arbres ».

Les roses Marie Curie

En 1996, à l'occasion du 75^e anniversaire de l'Institut Curie, des roses *Marie Curie* ont été créées spécialement par la société Meilland, en partenariat avec INRAE et Truffaut. Une initiative de François d'Aubert, alors secrétaire d'État à la Recherche. Depuis, un parterre de roses *Marie Curie* agrément la Cour d'honneur, renouant ainsi avec la tradition du jardin à la française.



Un monument à la gloire des polytechniciens

Inauguré le 24 octobre 1925 par le maréchal Foch, ce monument est constitué d'un mur en pierre de Vilhonneur, sur lequel sont gravés les noms des polytechniciens morts pour la France au cours des deux guerres mondiales. Sur le parvis central, précédé de trois marches, s'élève la *Statue de la victoire ailée*, œuvre du sculpteur Victor-Joseph Segoffin.

LE JARDIN DU PAVILLON BONCOURT



Un écrin de verdure

Surnommé autrefois «jardin du général», gouverneur de l'École polytechnique, le jardin du Pavillon Boncourt est accessible par une entrée faisant face à l'amphithéâtre Arago, mitoyen du Collège de France et du ministère.

Une petite porte en bois, dite «Porte des Maréchaux», donne accès à l'amphithéâtre. Construite en 1882 avec des matériaux provenant en partie de la démolition de l'ancienne chapelle du Collège de Navarre, elle a été empruntée, le 27 avril 1928, par les Maréchaux Joffre et Foch se rendant à une projection du film *La Bataille de France*.



L'X : un domaine étendu

Le domaine de l'École polytechnique (3 hectares) est limité par les rues des Écoles, Monge, du Cardinal Lemoine, Clovis, Descartes et de la Montagne Sainte-Geneviève.

Après le départ de l'École à Palaiseau (1976) et la suppression de l'Institut Auguste Comte, la décision est prise de regrouper, dans les anciens locaux de l'X, les services administratifs de plusieurs départements ministériels, dont ceux de la défense et de la recherche, avec les bâtiments Foch, Joffre, Boncourt, l'aile Clopin, la galerie de Navarre dite «la boîte à claques».

Parallèlement est lancé un grand programme de travaux. Le réaménagement des bâtiments de la physique de l'ancienne École, y compris l'amphithéâtre Arago, est confié au Collège de France (via le ministère de l'Éducation nationale).

DE L'AMPHITHÉÂTRE À LA BIBLIOTHÈQUE



Un siècle de cours à la tribune

Afin de fournir des locaux plus adaptés à l'enseignement de la physique, l'École polytechnique fait construire un amphithéâtre, de 1879 à 1883.

Celui-ci est situé sur la partie sud du domaine de l'École. Sa charpente métallique soutient une verrière, un souterrain relie l'amphithéâtre et le Pavillon Boncourt dans lequel siège le Gouverneur.

Pendant un siècle, les «X» suivent les cours dans l'amphithéâtre Arago, prenant des notes à l'aide d'un sous-main posé sur les genoux, sous le regard d'Ampère et de Fresnel, dont les noms sont inscrits au-dessus du tableau noir.



La bibliothèque Claude Lévi-Strauss

Après le départ de l'École, le Collège de France décide de rénover les bâtiments dédiés à la physique. L'amphithéâtre Arago est aplani, le plancher rehaussé à la hauteur de la première galerie, la seconde tenant lieu de mezzanine.

Ainsi métamorphosé, l'amphithéâtre devient la bibliothèque du laboratoire d'anthropologie sociale fondé en 1960 par Claude-Lévi Strauss, avec au fond de la pièce, le blason de l'X, et sur l'un des arcs de la structure, sa devise : « Pour la patrie, les sciences et la gloire ». Celle-ci souligne également le fronton du Pavillon des Bacheliers de Navarre, ou bâtiment Joffre.

Claude-Lévi Strauss avait également installé son bureau dans la bibliothèque sous la verrière de l'ancien amphithéâtre. Choix symbolique d'un lieu donnant à la fois sur le ministère chargé de la recherche, et sur le Collège de France.

LE JARDIN CARRÉ



Le Jardin Carré a été aménagé en 1991 comme un jardin à la française, sur une surface de 4 300 m². Au cœur de la composition : un bassin d'eau avec une sculpture-fontaine en bronze de Meret Elisabeth Oppenheim (1913–1985) évoquant une silhouette humaine.

Les pavillons autour du Jardin Carré abritent, depuis 1981, le ministère en charge de la Recherche

La galerie de Navarre, édifiée en 1822, est appelée « Boîte à claque » car elle a la forme de la boîte du chapeau-claque des Polytechniciens.

Le pavillon Joffre, situé à l'emplacement du cloître du Collège de Navarre, est surmonté d'un fronton encadrant l'horloge dite « la Berzé ». Sur ce fronton figure la devise de Polytechnique « Pour la patrie, les sciences et la gloire ». Le pavillon a été entièrement rénové en 1984.

Le pavillon Foch a été érigé à l'emplacement de la chapelle du Collège de Navarre, élevée en 1309 et détruite en 1845 après avoir servi de bibliothèque, de salle d'escrime et de laboratoire de chimie aux élèves de Polytechnique. L'actuel bâtiment a vu le jour en 1930.

Le Jardin Carré : un espace minéral de 1304 à 1991

Le Jardin Carré correspond à la partie centrale du Collège de Navarre fondé en 1304 par Jeanne de Navarre, épouse de Philippe le Bel, pour accueillir des étudiants grammairiens, philosophes et théologiens.

En 1804, Napoléon I^{er} installe l'École polytechnique sur le site du Collège. La grande cour, qui correspond à l'actuel jardin, sert aux revues militaires et, dans les années soixante, y sont installés des terrains de tennis et de volley. Après le départ de l'École à Palaiseau en 1976, elle est transformée en parking avant de devenir un jardin en 1991.

LE SITE DESCARTES : SEPT SIÈCLES D'HISTOIRE



1304–1793

Le prestigieux Collège de Navarre

- 1304** Jeanne de Navarre, épouse de Philippe le Bel, fonde sur la Montagne Sainte-Geneviève le Collège de Navarre, première université parisienne soumise à l'autorité du roi et non à celle du Pape. Il peut recevoir 70 étudiants boursiers en grammaire, philosophie et théologie.
- 1309** Construction de la chapelle dans laquelle on assistait à des actes de vespées (réceptions de nouveaux docteurs) en présence du roi, et du cloître du Collège.
- 1353** Pierre de Becoud fonde le Collège de Boncourt, rue Bordet (actuelle rue Descartes). Il est rattaché en 1638 à son voisin le Collège de Navarre.
- 1752** Le Collège de Navarre reçoit la première chaire de physique expérimentale. À la veille de la Révolution, ce lieu prestigieux est à la pointe en mathématiques et en sciences. Il est supprimé en 1793.



1804–1976

L'École polytechnique

- 1804** Napoléon 1^{er} installe l'École polytechnique, créée en 1804, dans les locaux désaffectés du Collège de Navarre. La construction du bâtiment Joffre commence. Les travaux du Boncourt reprennent et sont achevés sous le Premier Empire.
- 1822** Édification de la Galerie de Navarre.
- 1928** Baptême du Pavillon Joffre.
- 1930** Inauguration du Pavillon Foch et de l'escalier d'honneur.
- 1976** Transfert de l'École Polytechnique à Palaiseau.



Depuis 1981

Le ministère en charge de la Recherche

Le ministère en charge de la Recherche occupe les bâtiments entourant le Jardin Carré : Foch, Joffre, Navarre. Le Pavillon Boncourt abrite désormais le cabinet ministériel.



LE PLAN DE LA VILLE, CITE, VNIVERSITE FAVXBOVR





LES ROIS DE PARIS AVEC LA DESCRIPTION DE SON ANTIQVITE





**MINISTÈRE
CHARGÉ
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



École polytechnique. — Pavillon de l'administration (ancien collège de Boncourt). — Dessin de Lancelot.

Dessin de Dieudonné Lancelot, 1859



@Enseignementsup.recherche

Partagez votre visite sur Instagram et mentionnez-nous

@Enseignementsup.recherche

Photographies :
Delcom 1 Mesr / archives / XR Pictures

esr.gouv.fr